



LE BILLET DE LA CRSA

PAROLE À

Yonne Nature Environnement

Catherine SCHMITT, Présidente

« Au quotidien chacun, en fonction de ses possibilités, peut modifier ses habitudes [...] et participer à son niveau à limiter le changement climatique et les zoonoses. »

Pourquoi le risque d'autres pandémies comme la COVID-19 devient probable ?

Au moins 60 % des maladies humaines infectieuses ont une origine animale. Les zoonoses avec des virus très nombreux et de plus en plus menaçants pour l'homme, sont responsables de ce risque de pandémie. Une zoonose est une maladie ou une infection qui se transmet des animaux vertébrés à l'homme et vice versa.

Le concept One Health (« une seule santé ») est né dans les années 2000 dans les milieux scientifiques internationaux et promeut une approche intégrée, systémique et unifiée de la santé publique, animale et environnementale aux échelles planétaires, nationales et locales et donc une prise de conscience des liens étroits entre la santé humaine, celle des animaux et l'état écologique global. Il vise à promouvoir une approche pluridisciplinaire et globale des enjeux sanitaires. L'agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) coordonne plusieurs travaux basés sur ce concept.

La récente nomination d'un spécialiste de la santé animale au sein du conseil scientifique français sur la Covid-19 montre la prise de conscience de la nécessité de conjuguer les compétences pour prévenir les maladies nouvelles.

Une nouvelle forme de grippe aviaire H5N8 sévit depuis novembre 2020 dans les élevages de volailles du Sud-Ouest, qui seraient contaminés par des oiseaux migrateurs. La propagation est fulgurante à raison de 5 km/jour alors qu'en 2017 elle était de 5 à 10 km/semaine. Le virus est fatal pour des milliers d'oiseaux trouvés morts à cause du virus et pour les volailles qui développent des maladies mortelles. Ce virus n'est pas zoonotique en France mais 7 cas de contaminations humaines ont été repérés en Russie dans une usine de volailles.

Trois millions de volailles d'élevage ont été abattus en France pour éliminer les réservoirs animaux et tarir le réservoir de gènes H5N8. Un cordon sanitaire a été mis en place.

La contamination directe de l'oiseau à l'homme est exceptionnelle (Gilles SALVAT vétérinaire et directeur général à l'ANSES), elle nécessite un hôte intermédiaire le plus souvent le porc mais aussi les mustélidés à savoir furet, belette, blaireau, vison... Chez l'hôte intermédiaire, les virus peuvent devenir plus adaptés à l'homme et aussi plus virulents.

Pour cette raison le gouvernement Danois a décidé l'abattage de 15 millions de visons en novembre 2020 puis leur incinération car le risque de laisser circuler le virus pouvait limiter l'efficacité des vaccins anti-Covid-19, du fait d'un risque de mutation.

« Avant le XX^e siècle, le monde connaissait une pandémie tous les cent ans, explique Benjamin Roche, écoépidémiologiste à l'ISD (Institut de Recherche et de Développement). Or depuis le début du XXI^e siècle on en a déjà connu six ! »

LE BILLET DE LA CRSA

Yonne Nature Environnement

- En 2003 SRAS, syndrome respiratoire aigu sévère dû au SARS-Cov-1
- En 2009/2010 grippe A (H1N1) dite « grippe porcine »
- En 2012 le MERS-CoV
- En 2013 puis en 2015 la fièvre ZIKA
- En 2014 la fièvre Ebola
- En 2020 la Covid-19

Le nombre de grandes épidémies au niveau mondial a suivi l'accroissement de la population mondiale, l'intensification des transports, le développement des villes, le mal logement et la promiscuité dans les villes, la déforestation et la chute de la biodiversité.

L'activité humaine joue un rôle majeur dans la propagation des maladies infectieuses :

- La déforestation en lien avec l'agriculture intensive a mis en contact les animaux sauvages et ceux des élevages facilitant l'apparition et l'augmentation des zoonoses.
- Des animaux sauvages de plus en plus infectés se rapprochent des villes du fait de la limitation de leur territoire et de leur habitat naturel et sont en contact plus rapproché avec l'homme et les animaux domestiques y compris les élevages.
- Les élevages intensifs et la concentration des animaux favorisent la circulation des virus et la possibilité de réservoirs à virus.
- Les microbes (virus ou bactéries) se propagent dans le monde à la vitesse et à la multiplicité des transports.
- Le changement climatique permet l'adaptation d'animaux vecteurs de maladies comme les moustiques, les mouches piqueuses ou les tiques à de nouvelles zones géographiques ce qui augmente la propagation de pathogènes (ex : maladie de Lyme).

La perte de la biodiversité est une aubaine pour les nouveaux virus.

Dans une nature vierge, ou peu perturbée par les activités humaines, une forme d'équilibre se maintient entre la faune sauvage et les microbes dont elle est porteuse : c'est l'effet dilution, une forte biodiversité permet de diluer les microbes dans la variété des espèces sauvages.

Ex : la maladie de Lyme a progressé en flèche aux USA dans les états où la biodiversité est la plus détruite.

Pour la fièvre du Nil occidental, arrivée aux USA à la fin des années 90 et transmise par les moustiques aux oiseaux avant le passage au cheval et à l'homme, les états qui avaient le moins de cas étaient ceux qui conservaient la plus riche diversité d'oiseaux.

La prévention des pandémies est un objectif majeur ; elle représente en général 1 % du coût économique lié aux soins et aux coûts indirects (pertes économiques de production, indemnités journalières, allocations chômage, ...). Elle s'appuie sur une vision de l'homme en interaction permanente et multiple avec la globalité de son environnement.

La pluridisciplinarité sur le plan sanitaire doit permettre la limitation des zoonoses mais **dans le contexte du changement climatique des mesures plus globales qui visent à préserver l'environnement, la nature, la biodiversité sont indispensables pour préserver la santé humaine, le vivant partout dans le monde et améliorer la qualité de vie.**

Au quotidien chacun, en fonction de ses possibilités, peut modifier ses habitudes alimentaires, de déplacements, de consommation... et participer à son niveau à limiter le changement climatique et les zoonoses.

Sources :

France Info. Enquête : Après la Covid-19, d'autres virus d'origine animale nous menacent.

France inter, secrets d'info le samedi 27 février 2021

ANSES



YONNE NATURE ENVIRONNEMENT

Association Départementale de Défense de la Nature et de l'Environnement



Mars 2021
2/2